



©Ghijspeu Lavezzi/Jos, Eric Larraye/leu, ullstein bild/Brill

À la philharmonie de Cologne, 2008



# ANTOINE TAMESTIT

ALTISTE FRANÇAIS, INSPIRATION ALLEMANDE

Nach einem längeren Aufenthalt in den USA setzte der 1979 in Paris geborene Bratschist Antoine Tamestit seine Studien in Deutschland fort. Hier feiert er inzwischen als Künstler wie auch als Professor große Erfolge. Sein deutscher Freund Jörg Widmann schrieb für ihn das Bratschenkonzert Viola Concerto. Das Interview mit Antoine Tamestit führte unsere Korrespondentin Krystelle Jambon.

**mittel**

37 ans, l'altiste français Antoine Tamestit a déjà reçu de nombreux prix et est reconnu dans le monde entier. Après avoir remporté le prix Crédit-Suisse *Young Artist Award* en 2008, il a passé commande l'année suivante d'un concerto pour alto auprès du compositeur Jörg Widmann (→ *Écoute* 11/16). C'est ainsi qu'est née l'œuvre *Viola Concerto*, jouée pour la première fois à Paris en octobre 2015. Retour sur une amitié franco-allemande et la complicité de deux musiciens passionnés.

**Pourquoi vous êtes-vous adressé à un compositeur allemand pour cette commande ?**

La nationalité n'était pas vraiment le critère. Même s'il est vrai que l'Allemagne est un vivier en matière de musique classique et contemporaine. Je me suis adressé à Jörg Widmann, un compositeur allemand qui, tout en ayant un langage très moderne, véhicule un héritage incroyable. Je le compare d'ailleurs souvent à Robert Schuman, l'un des pères fondateurs de l'Union européenne. Lorsqu'on se penche sur le travail de Jörg Widmann, on réalise à quel point il est doté de cette veine romantique passionnée, tout en étant d'une grande modernité. J'avoue que cet aspect très allemand m'a tout de même attiré.

**Les compositeurs français n'ont-ils pas cet héritage ?**

Différemment. Le monde musical est devenu très international. En conséquence, le patrimoine musical se mélange aujourd'hui. On sent l'influence de la musique allemande un peu partout, mais aussi celle de la musique française chez les Allemands depuis Ravel et Debussy. Chaque compositeur jouit aussi d'une personnalité particulière, indépendante de sa nationalité.

**Dans lequel des deux pays compose-t-on le plus aujourd'hui ?**

Je dirais que la France et l'Allemagne sont les pays où il se passe le plus de choses en matière de musique contemporaine. L'Allemagne, de par son patrimoine historique, et la France avec l'influence de Pierre Boulez – décédé en janvier 2016 – qui a insufflé de nouvelles idées et inspiré de nombreux jeunes compositeurs.

**Pourquoi avez-vous poursuivi votre formation en Allemagne ?**

J'ai étudié au Conservatoire de Paris avant d'aller aux États-Unis. Il me paraissait ensuite essentiel de passer par l'Allemagne et, en tant que Français, de m'ouvrir à ce pays si riche musicalement parlant. Là, j'ai eu effectivement la chance de travailler avec l'un des plus grands professeurs : Tabea Zimmermann.

**Comment définiriez-vous l'œuvre Viola Concerto ?**

J'ai l'impression que c'est une lettre que Jörg m'a écrite. Et en jouant, je lui réponds. Ainsi, c'est un cadeau mutuel. Ce concerto a été joué en France avec l'orchestre de Paris, puis en Allemagne l'année suivante. L'amitié franco-allemande entre Jörg et moi joue un grand rôle dans l'existence de ce concerto. Il est le produit de nos deux cultures.

**Cette complicité franco-allemande n'est-elle pas symboliquement importante, surtout en cette période tumultueuse de terrorisme ?**

La violence gratuite des attentats peut provoquer le désespoir... La musique permet d'aller au-delà. Elle touche les sentiments, adoucit les mœurs, apporte de l'espoir et de la poésie. Du moins on le souhaite. Soudainement, après les attentats de Paris en novembre 2015, j'ai eu l'impression d'exercer un métier

l'altiste (m)	der Bratschist
reconnu,e	bekannt
remporter	gewinnen
passer commande	in Auftrag geben
le retour	der Rückblick
le vivier [vivje]	die Talentschmiede
contemporain,e	zeitgenössisch
véhiculer [veikyle]	vermitteln
l'héritage (m)	das Erbe
le père fondateur	der Gründervater
se pencher sur	sich befassen mit
la veine	die Ader
attirer	anziehen
se mélanger	sich vermischen
un peu partout	vielerorts
jouir de [ʒwirdə]	besitzen
de par	dank
décédé,e	verstorben
insuffler	einhauchen
la formation	die Ausbildung
... parlant	vom ... Standpunkt aus
la chance	das Glück
mutuel,le [mytuel]	gegenseitig
suivant,e	folgend
la complicité	das (geheime) Einverständnis
gratuit,e	unnötig
le désespoir [dezespwar]	die Hoffnungslosigkeit
aller au-delà [odəla]	hinausgehen über
adoucir les mœurs [mœr(s)] (f/pl)	beruhigen, die Gemüter besänftigen
rejeter [ʁəʒəte]	ablehnen
percevoir [pɛrsɔvwar]	wahrnehmen
accorder [akɔrde]	einräumen
tout un chacun	ein jeder

qui avait du sens. Dans *Viola Concerto*, on entend à la fois de la musique indienne, orientale, allemande, française, de la guitare flamenco... Plusieurs cultures différentes dans une seule œuvre. Car elles nous intéressent toutes. On n'a nulle envie d'en rejeter une plus qu'une autre.

**En France et en Allemagne, comment le public perçoit-il la musique contemporaine ?**

En France tout comme en Allemagne, et en Europe en général, une belle place est accordée à la musique contemporaine. Mais je me pose quand même la question : comment la présenter ? Parfois, elle est trop exclusive, trop sélective. Alors que d'après moi, elle peut toucher tout un chacun.